

Discours de clôture du Président du Conseil des gouverneurs

J'aimerais faire un rapide résumé de nos débats, qui figurera dans les Actes de l'Assemblée annuelle.

Je note tout d'abord que les gouverneurs ont été extrêmement clairs dans le soutien sans faille qu'ils ont exprimé en faveur de l'Ukraine. Ils ont dans le même temps fermement condamné l'invasion à grande échelle et demandé que des pressions accrues soient exercées sur la Russie. Les gouverneurs ont réaffirmé que le soutien à l'Ukraine restait, aujourd'hui comme demain, la priorité absolue de la Banque.

L'action renforcée de la BERD ces dernières années dans ce pays où elle est présente depuis longtemps et son impact sur le terrain sont manifestement appréciés. La volonté de la Banque de maintenir son soutien en temps de guerre dans des secteurs cruciaux, notamment pour assurer dans l'immédiat l'approvisionnement en énergie puis, demain, la sécurité énergétique du pays, est largement approuvée.

Concernant les années à venir, les gouverneurs ont accueilli favorablement les projets que la Banque met d'ores et déjà en place pour aider l'Ukraine à réaliser son potentiel économique et à se construire un avenir prospère, je dirais même un avenir étroitement lié au processus d'adhésion à l'Union européenne. Comme plusieurs d'entre vous l'ont souligné, la reconstruction commence dès aujourd'hui.

Les gouverneurs ont insisté en particulier sur la valeur ajoutée que la Banque pouvait apporter dans le cadre de la mise en place, cruciale, d'un secteur privé fort et dynamique et du soutien à la réalisation par le gouvernement des réformes essentielles. De nombreux gouverneurs ont appelé la BERD à redoubler d'efforts pour mobiliser des capitaux privés, en Ukraine mais également ailleurs.

Les gouverneurs ont enfin relevé l'importance de la coopération et de la collaboration entre toutes les institutions pour que l'impact de l'action collective en faveur de l'Ukraine soit maximum et ne soit pas limité par des restrictions indues. Il est attendu de la Banque qu'elle joue un rôle de premier plan dans cette dynamique internationale.

Les gouverneurs ont par ailleurs exprimé leur approbation quant aux efforts déployés par la BERD pour atténuer les conséquences des chocs économiques engendrés par les conflits. Les gouverneurs représentant certains des pays les plus touchés par le conflit en cours au Moyen-Orient ont en particulier souligné les défis réels auxquels ils sont confrontés. Ils se sont félicités de la réponse rapide et souple de la Banque et de son intention de renforcer ses investissements non seulement pour pallier les effets immédiats de la crise, mais également pour parvenir à une résilience future.

Les gouverneurs représentant des États qui ne sont pas directement touchés par les conflits ont rappelé que les répercussions se faisaient sentir dans toute une série de pays d'opérations, à de multiples niveaux, notamment sur les marchés de l'énergie, par un resserrement des conditions du financement ou encore par des perturbations des chaînes d'approvisionnement. Nous sommes bien conscients, par conséquent, de l'importance du rôle de la Banque, qui, dans ce monde incertain, doit rester un partenaire contracyclique fiable pour tous ses pays d'opérations.

Troisième point : nous avons discuté de l'action de la BERD en faveur d'un renforcement de la gouvernance économique. Les gouverneurs ont réitéré l'importance que nous attachons à ce sujet, considéré comme fondamental dans le cadre des efforts déployés par la Banque pour créer des économies efficaces et équitables. Nous nous félicitons de la récente adoption de la première Stratégie de gouvernance économique de la BERD et de plusieurs autres documents directeurs destinés à permettre l'application des grands thèmes qui figurent dans le Cadre stratégique et capitalistique approuvé l'an dernier. Nous sommes heureux de constater que la Banque est prête à mettre en œuvre son programme à partir du travail déjà effectué et gageons que cette mise en œuvre sera un succès.

Je ferai pour terminer deux remarques.

La première, c'est que j'espère que vous conviendrez avec moi que ce nouveau format fonctionne bien et que nous devrions en conserver le principe au cours des années à venir.

La seconde, plus importante, est que j'ai été frappé par l'esprit positif dans lequel les gouverneurs ont participé aujourd'hui aux discussions. La force des convictions

exprimées dans cette salle et le contenu des déclarations écrites qui ont été remises montrent bien qu'il existe entre nous un profond sentiment d'unité dans nos objectifs et d'engagement en faveur de la mission de la Banque. J'ai clairement noté l'accueil favorable réservé par une large majorité d'entre nous à la résolution préparée à notre intention par le Conseil d'administration et qui sera, je l'espère, adoptée dans la prochaine phase de cette réunion, constituant ainsi le symbole concret de notre vision commune.